

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[191. Sézanne, Lundi 3 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

191. Sézanne, Lundi 3 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-06-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 514, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

191 Sézanne lundi 3 juin 1839 7 heures

Vous voulez savoir de mes nouvelles. J'ai cheminé tristement, bien tristement. Mais me voici. Je vais dîner, je fais comme à Boulogne je vous prends avant mon dîné et

j'ai bien faim. J'ai beaucoup de choses à vous dire ; je ne vous les dirai que de Baden, de très mauvaises nouvelles de mes affaires. C'est de mal en pire en Courlande rien rien du tout. Il me semble que lorsque on saura cela, il est difficile qu'on en fasse pas quelque chose. Comment vont se conduire mes fils ? Voulez-vous que je vous le dise ? Mon inquiétude porte sur l'opinion qu'ils vont donner d'eux ! Adieu. Adieu que ce sera long, long, triste. Je pense à vous sans cesse. Oubliez la calèche. Je reviendrai riche ou pauvre. Mon orgueil s'abaisse devant mon amour. Adieu. Je suis morte de fatigue mais adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 191. Sézanne, Lundi 3 juin 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1698>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 3 juin 1839

Heure7 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSézanne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guérat
Oeufs Lait Beurre
lesueur.
Calvados.



191.

U

Paris lundi 3 juillet 1839. 514

Mes vœux sont de vous convaincre. j'ai
découvert tristement, que tout tient - mais
ne voie - si vas dire, si faire croire à
Montaigu si vous pourrez avant mon
train, et j'ai très faire. j'a' beaucoup
de choses à vous dire, si je croire dire
que M. Aden. de tout ce qu'il a fait
d'une affaire. c'est à mal au pif.
comme vous vous dites. il va
trouble par longue
on sauvage, il
est difficile de me
en faire par quelques
choses. comment
vous n'avez pas
une fois? mes
vœux que je vous le
dirai, mon opinion porté sur l'opinion
que vous avez d'eux. j'aurai
assez assuré que c'est long, long, tout
je pense à un autre offre. public
la faute. si je croire des viles orgueilleuses
votre orgueil, i'abaisse devant mon
assurance. adieu, si vous ne faites pas
mais adieu aussi. Joli.